

POLITIQUE

economie.union@sonapresse.com

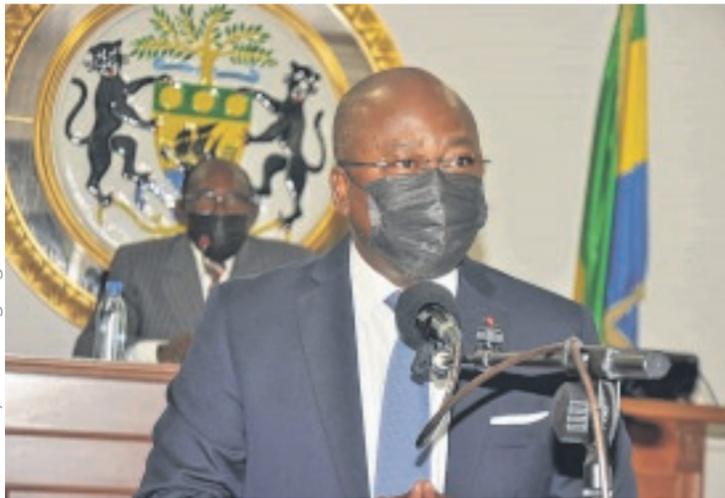
Assemblée nationale: trois membres du gouvernement interpellés hier

C'ÉTAIT à l'occasion d'une séance plénière relative à la pratique des questions orales au gouvernement. Laquelle était présidée par le 1er vice-président de l'institution, Idriss Ngari. Cette fois, ce sont le ministre d'État Alain-Claude Bilie-By-Nze, et les ministres Vincent de Paul Massassa et Léon Bounda-Balonzi qui se sont prêtés à l'exercice.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

LES députés étaient réunis hier, à la faveur d'une séance plénière consacrée aux questions orales au gouvernement. Une pratique prévue mensuellement par la Constitution dans le cadre des moyens dont dispose le Parlement pour contrôler l'action gouvernementale. La séance d'hier était présidée par le 1er vice-président de l'Assemblée nationale, Idriss Ngari.

Cette fois, trois membres du gouvernement se sont prêtés à l'exercice. D'abord le ministre d'État Alain-Claude Bilie-By-Nze, en charge de l'Énergie et des Ressources hydrauliques; puis les ministres Vincent de Paul Massassa (Pétrole, Gaz et Mines); et Léon Bounda Balonzi (Travaux publics, Équipements et Infrastructures). Auditionné par le député du 2e siège du département de l'Ivindo (Makokou), Germain Biahodjow, le patron des Ressources hydrauliques a dû s'expliquer sur "les retards accusés dans la construction des pompes d'hydraulique villa-



Le ministre d'État Alain-Claude Bilie-By-Nze répondant à la question du député lors de la séance d'hier, présidée par le 1er vice-président de l'Assemblée nationale, Idriss Ngari.

geoise". Son collègue des Mines a, quant à lui, été interrogé par le député du 3e siège du département de la Lolo-Bouenguidi (Koula-Moutou), Barnabé Indoumou-Mamboungou, sur l'exploitation du gisement de Dolomie par la Comilog à Lastoursville. Tandis que c'est le député du siège unique du département de Lekoko (Bakoumba), Mesmin Boris Ngabikoumou Wada, qui a questionné le ministre des TP sur la situation du Fonds auto-

nome national d'entretien routier (FANER)...

Dans l'ensemble, les membres du gouvernement ont apporté des éléments de réponse à la représentation nationale sur l'un et l'autre dossier. Non sans reconnaître quelques manquements et autres retards. Tout comme ils n'ont pas manqué, comme pour rassurer leurs hôtes, de promettre la réparation, prochainement, desdits manquements.

Gabon-Russie: le chef de la diplomatie gabonaise en visite de travail à Moscou

IL aura un entretien avec son homologue russe Sergueï Lavrov.

S.B.A
Libreville /Gabon

LE ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubélet Boubeya, effectuée, à partir d'aujourd'hui, une visite de travail de soixante-douze heures à Moscou. Le point d'orgue de son séjour devrait être le tête-à-tête prévu demain avec son homologue russe, Sergueï Lavrov. Une rencontre au cours de laquelle les deux personnalités devraient aborder les voies et moyens d'intensifier les relations entre Libreville et Moscou dans les domaines commercial, économique et social. Notamment en explorant les perspectives de renforcement du partenariat d'affaires dans l'exploitation des ressources minières, le secteur énergétique et la réalisation de projets d'infrastructures. Dans la foulée, ils devraient également évoquer les questions d'intérêt commun liées, entre autres, au maintien de la paix sur le continent, la lutte contre les menaces terroristes et la piraterie maritime dans le golfe de Guinée et le règlement de nombre de crises en Afrique.

Des problématiques d'autant plus



Le ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubélet Boubeya.

importantes que depuis quelques années, Moscou affiche un intérêt plus marqué pour le continent africain. C'est dans cette optique, soutiennent certains observateurs, que s'était tenu en octobre 2019, à Sotchi, le premier sommet Russie-Afrique. Une rencontre de haut niveau à l'issue de laquelle la partie russe avait réaffirmé sa volonté de consolider ses relations avec les pays africains dans plusieurs domaines.

C'est dire que les deux hommes devraient également évoquer les préparatifs du 2e sommet Russie-Afrique prévu en 2022.

Tribune des partis politiques

Tel le leviathan...

Du côté de Louis, siège du Parti démocratique gabonais (PDG), les hiérarques et autres dirigeants de la formation politique au pouvoir doivent bomber le torse et bander les muscles. Et pour cause, les nombreux fils, spirituels et putatifs - considérés comme des brebis galeuses du fait de leur défection, peu avant la dernière présidentielle d'août 2016 - du fondateur du "parti de masse" regagnent peu à peu la "Maison du père". Après le premier secrétaire de la désormais défunte "Démocratie nouvelle", René Ndemezo'Obiang, c'est au tour, vendredi dernier, du fils de Tsamba-Magotsi, Frédéric Massavala Maboumba de l'imiter.

L'ex-pensionnaire de "Sans Famille" est revenu à l'un

de ses précédent amours politiques pour, affirme-t-il, participer à l'apaisement du climat politique des plus tendus. Non sans clamer haut et fort que la dernière élection présidentielle fait partie du passé. Un revirement politique à 360 degrés qui devait faire le bonheur du fils de Bifolossi. "René", comme tout le monde l'appelle à Bitam, doit exulter à l'idée que son appel au rassemblement des fils "spirituels" d'OBO commence à rencontrer un écho favorable. À ce rythme, nul doute que d'autres "supposés" héritiers de feu Omar Bongo Ondimba vont bientôt sortir du bois pour annoncer leur retour au sein de l'ancien parti unique.

Une idée agitée par de nombreux observateurs du micro-

cosme politique. Ces derniers sont d'avis que cet appel aux grands rassemblements va sérieusement porter l'estocade à la blogosphère politique. Pour eux, la rafle du PDG ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Ladite écurie politique va reconquérir le cœur des "ex-camarades frustrés" avant la prochaine présidentielle. Objectif: battre le rappel des troupes et galvaniser les "Pdgistes" pour la présidentielle à venir. Cette opération qualifiée de "destruction massive" des partis dit gazelles a au moins le mérite de remettre un peu d'ordre dans la chienlit politique. Fini le temps des partis composés de trois pelés, un tondu.

Yannick Franz IGOHO